

Hôtel de Ville

B.P. 20931
66931 Perpignan Cedex
Tél. 04 68 66 30 66

Le maire

monsieur.le.maire@mairie-perpignan.com

Perpignan le, 05 novembre 2020

M. Louis ALIOT
Maire de Perpignan

A

M. Emmanuel MACRON
Président de la République

Vous vous êtes rendu aujourd'hui, pour quelques heures, dans notre département pour un déplacement placé sous le signe de la sécurité.

Au final, je n'ai pu m'entretenir avec vous que quelques minutes sur le tarmac de l'aéroport.

Pourtant, les lourdes et nombreuses problématiques auxquelles est confrontée notre ville de Perpignan auraient nécessité une véritable discussion.

En effet, un authentique temps d'échange m'aurait permis, au nom de l'ensemble des perpignanais, de vous faire part des conséquences graves de la porosité de notre frontière avec l'Espagne.

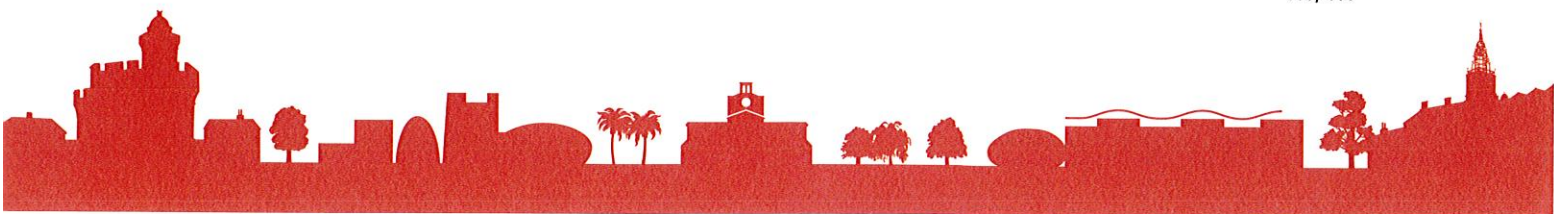
Chaque jour, ce sont plusieurs dizaines d'étrangers clandestins qui pénètrent sur notre sol. Cette situation est notamment à l'origine de l'augmentation incessante du nombre de Mineurs Non Accompagnés qui doivent être pris en charge par les agents sociaux du Conseil Départemental qui font face dans des conditions chaque jour de plus en plus difficiles tant l'agressivité et les faits de violence chez cette population s'accroissent.

Par ailleurs, il va sans dire également que ce phénomène pèse de plus en plus sur les finances d'une collectivité qui finance déjà plusieurs allocations dont le R.S.A. et sur les chiffres de la délinquance au sein de notre ville.

Cette situation, Monsieur le Président de la République, n'est aujourd'hui plus tenable pour la ville de Perpignan mais aussi pour notre département tout entier qui cumulent depuis bien des années toutes les problématiques économiques et sociales auxquelles s'ajoute désormais la problématique sécuritaire, thème de votre courte visite dans les Pyrénées-Orientales.



.../...



En vous rendant au Perthus et au Boulou, vous vous êtes rendu, Monsieur le Président de la République, non pas sur une frontière mais sur une ligne imaginaire qui permet tous les trafics, tous les passages, y compris ceux qui, aujourd'hui-même, ont décidé d'attaquer notre Nation et notre République.

Cette frontière n'en est pas une tout simplement parce que nous ne la maîtrisons pas et ceci en dépit de toute la mobilisation de nos forces de sécurité dont, comme vous, je salue le sens de l'intérêt général.

Parce que les temps sont graves et que, comme l'a affirmé votre Premier Ministre, l'islamisme radical a déclaré la guerre à la France, vous portez aujourd'hui la responsabilité de redonner ou non à notre pays sa capacité à maîtriser ses frontières.

La coopération franco-espagnole ne sera véritablement efficace qu'à cette condition.

Nous savons l'un et l'autre que des temps difficiles s'annoncent. Que notre pays est confronté à une guerre d'un type nouveau, complexe et qui sera longue.

Pour cette raison, il est grand temps de nous doter de toutes les armes nécessaires et cela commence par le fait de retrouver la condition première de l'exercice de notre souveraineté nationale.

Dans l'attente de votre réponse mais surtout de décisions essentielles pour l'avenir de notre ville et de notre pays, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de mes salutations les plus respectueuses.



Louis ALIOT